



Matthieu, technicien agricole (à gauche) et Nicolas, meunier

AGRICULTURE ET TERRITOIRE

Latronquière

Une fabrique au service des Hommes et du territoire

Textes Jean Roux Photos DR

Dans le Haut Ségala lotois, au détour d'un virage et avant même d'apercevoir le panneau annonçant l'entrée dans Latronquière, ce sont de grands silos qui nous accueillent. On se demande alors ce que l'on peut bien fabriquer ici.



En entrant sur le site, on aperçoit de grandes zones de stockage et l'entrée d'un magasin, avec plusieurs enseignes. Nous sommes sur un des sites multi-activités de la coopérative Fermes de Figeac. Un passage mène à une autre plateforme, de l'autre côté du bâtiment où l'on peut apercevoir les allers et venues : ce sont des meuniers. Un camion aux couleurs de la coopérative s'y engouffre et s'arrête. Le chauffeur ouvre une trappe sur le haut du véhicule et commence son chargement : des céréales. Nous sommes aussi dans une fabrique d'aliments pour les troupeaux. C'est un service sur mesure de mélange et de stockage pour les adhérents à la coopérative. Ce service de proximité n'a pas toujours existé affirme Chantal Amadiou, Responsable de site : « *Quand j'ai commencé à travailler à Latronquière en 1989, la fabrique d'aliments pour les troupeaux n'existait pas encore. Il n'y avait que le magasin et le dépôt agricole. C'est en 1995, lorsque la CUMA cantonale a cessé de fonctionner que notre Conseil d'Administration a souhaité pérenniser un outil collectif au service des agriculteurs qui leur permette de stocker leurs céréales. On les stockait alors dans des bennes à pattes sur notre site.* »

Et puis au fil du temps, la coopérative a voulu renforcer ce service de proximité en proposant une collecte chez ses adhérents. Réalisée à l'époque par un moulin mobile, cinq chauffeurs se relaient aujourd'hui pour aller collecter les céréales sur les fermes du Nord du Lot, terre d'élevage au piémont du Massif Central.

UN ÉCHANGE ATYPIQUE DE MATIÈRES PREMIÈRES

Si collecte il y a, les agriculteurs eux aussi apportent leurs céréales sur le site pour les stocker. Une vraie plus-value pour eux, car ils n'ont plus besoin de se préoccuper des contraintes de stockage, la coopéra-

tive le fait pour eux. Matthieu Bergougnoux, technicien agricole le sait bien, puisqu'il accompagne les agriculteurs du secteur de Latronquière au quotidien : « *Les matières premières stockées ici sont utilisées pour fabriquer des rations sur-mesure pour leurs troupeaux bovins, ovins ou caprins. C'est un système mutualisé où tout le monde est gagnant : chaque agriculteur reste propriétaire de sa céréale et chacun peut nourrir ses bêtes avec des céréales cultivées sur le territoire.* » Un service « à la carte » qui répond précisément aux besoins de chaque adhérent, avec parfois cinq à six rations différentes par ferme. Avec ce système, l'objectif était aussi d'encourager les agriculteurs du territoire à produire et valoriser leurs propres céréales pour développer l'autonomie alimentaire de leur troupeau. Elle est aujourd'hui atteinte sur le territoire d'action de la coopérative en ce qui concerne le blé, le triticale et l'orge.

LA FABRIQUE FÊTE SES 30 ANS

Chantal, la responsable du site, se rappelle : « *bien que le service d'échange de matières premières ait débuté en 1995, le bâtiment dédié à la fabrique a été construit plus tard, au début des années 2000 et a accueilli les grands silos actuels en 2007. La coopérative a continué depuis à moderniser ce service de proximité avec par exemple des outils d'analyse du fourrage pour vérifier la qualité des mélanges ou des process qualité pour garantir la traçabilité des matières premières.* » Il y a trente ans, la coopérative fabriquait environ 1 000 tonnes d'aliment par an pour les troupeaux. Elle en fabrique aujourd'hui dix fois plus. « *Nous allons fêter les trente ans de de la fabrique cette année, ajoute Chantal Amadiou, l'occasion de valoriser cet outil mutualisé auquel nos adhérents tiennent beaucoup et qu'ils souhaitent pérenniser.* » **DL**

